

## **Etats généraux sur la montée de la violence (... des jeunes ?)**

*Quelques mots de la Société pédagogique vaudoise*

### **Des citations ...**

- *Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la méconnaît et qui la frappe a toujours tort.* [François Mitterrand]
- *La violence commence où la parole s'arrête.* [Marek Halter]
- *La famille, ce havre de sécurité, est en même temps le lieu de la violence extrême.* [Boris Cyrulnik]
- *On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent, mais on ne dit jamais rien de la violence des rives qui l'enserrent.* [Bertolt Brecht]

### **... et des questions**

- Avant de développer d'abstraites approches politiques générales souvent polémiques, ne conviendrait-il pas de s'intéresser d'abord à ce qui marche pragmatiquement, au plus près des acteurs qui ont mis en place des synergies d'action ?
- A qui profite le fait de considérer le temps de l'adolescence comme un simple segment du marché, (habillement, électronique dite de divertissement, internet, téléphone portable ...), générant un cortège de caprices et d'inégalités devant l'accession à ce marché ? Qui porte cette responsabilité ?  
Dès lors, que penser, d'une société « qui promeut les marchands d'excitants et réprime ceux qui en usent » (Philippe Meirieu) ?
- Dans une société où se développe le communautarisme et les phénomènes de « bandes », et si, par ailleurs, l'on désire défendre la mixité sociale, le traitement de ces questions n'appartient-il pas d'abord à la politique de l'urbanisme ?
- Quel volontarisme est-il réellement mis en avant en termes de politique migratoire et d'intégration? Quelle est la responsabilité de l'école sur ce champ et qui définit précisément celle-ci ? Doit-on désormais considérer les établissements scolaires comme le dernier archipel où sont dites les valeurs morales, en substitut des Eglises, voire de plus en plus souvent en substitut des familles - et en contradiction parfois avec ces dernières -, de même qu'en opposition avec les comportements réels des adultes ?
- Comment conduire la presse à réfréner sa gourmandise ordinaire, basée sur la conquête de parts de marché gagnées au terme de la compétition émotionnelle, qui débouche sur la transformation de fait des voyous en héros ?
- Qui contrôle démocratiquement le contenu et le ton général de la télévision ou d'internet, désormais premières sources de façonnement des comportements et des opinions ?
- La compétition scolaire, basée sur la sélection des élites - et des regroupements d'élèves qui demeurent massivement basés sur les origines sociales -, est-elle un modèle susceptible de garantir une bonne harmonie au sein de la jeunesse ?
- Les enfants dont le comportement est lié à des troubles psychiatriques - quelle que soit leur origine - sont-ils correctement dépistés, signalés et traités suffisamment tôt ? Les structures destinées aux soins sont-elles suffisantes ?

**L'école, seule, ne peut résoudre des questions sur lesquelles elle n'a pas prise.**